

## MATÉRIAUX MYRMÉCOLOGIQUES

PAR ERNEST ANDRÉ.

---

### **Camponotus Buchneri** Forel.

*Ann. Soc. ent. Belg.*, xxx, 1887, p. 183.

Cette remarquable espèce a été décrite par Forel (*loc. cit.*), d'après une seule ouvrière *media* provenant d'Angola. J'ai reçu du Gabon un exemplaire de cette fourmi, qui doit être un petit individu de l'ouvrière *major*. Il ne diffère de la description de Forel que par la taille un peu plus grande (14 mill.) et par la tête faiblement échancrée en arc à son bord postérieur, quoique toujours à peine plus large que le pronotum. Il est probable qu'il doit exister d'autres individus de l'ouvrière *major* à tête plus large et à occiput plus fortement concave.

### **Polyrhachis concava** André.

*Revue d'Ent.*, VIII, 1889, p. 218.

J'ai reçu de Sierra-Leone et du Gabon quatre autres ouvrières de cette fourmi décrite par moi sur un unique exemplaire de Sierra-Leone. Elles ne diffèrent en rien de l'individu typique, sinon par la plus ou moins grande abondance de la pubescence dorée du thorax et par la concavité longitudinale de ce dernier, qui peut aussi s'effacer plus ou moins, tout en restant toujours bien distincte. Une femelle sans ailes accompagnait les ouvrières du Gabon et je crois devoir en donner une courte description.

*Femelle* : Thorax assez court, convexe : pronotum armé aux épaules de deux fortes dents spiniformes, aiguës ; mesonotum et scutellum plus élevés que le reste du thorax ; face basale du metanotum légèrement concave, bordée latéralement d'une arête vive qui se termine en arrière par une petite dent un peu relevée ; face d'éclive presque verticale et un peu concave transversalement. Ecaille du pétiole, couleur du corps, sculpture et pubescence comme chez l'ouvrière, toutefois le thorax est beau-

*Revue d'Entomologie.* — Février 1892.

coup plus lisse et plus luisant et la pubescence beaucoup plus clairsemée. — Long., 8 mill.

**Polyrhachis paradoxa** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête épaisse, courte, trapézoïdale, à peu près longue qu'elle est large en arrière, presque deux fois plus large en arrière qu'en avant, ses bords latéraux et son bord postérieur presque rectilignes. Epistome non caréné; arêtes frontales courtes, peu élevées, relativement assez distantes l'une de l'autre; sillon frontal remplacé par une carène nette qui a la même longueur que les arêtes frontales. Yeux situés en arrière du milieu de la tête. Pronotum beaucoup plus large que long, assez plan en dessus, avec les bords latéraux amincis mais non relevés; il se rétrécit assez brusquement en avant, pour s'articuler avec la tête, et est dilaté aux épaules en saillie dentiforme, émoussée. Mesonotum en ovale transverse, plus obtusément bordé, moins large que le pronotum dont il est séparé par une suture nette et par des échancrures latérales. Metanotum cubique, très étroit, à peine plus long que large, plus élevé que le mesonotum dont le sépare un profond sillon; il est tout à fait inerme et offre l'apparence d'un gros tubercule aplati; sa face déclive, beaucoup plus longue que la face basale, est assez concave transversalement. Écaille épaisse, convexe en avant et en arrière, arrondie à son bord supérieur qui est armé latéralement de deux épines courtes, robustes et assez divergentes. Antennes et pattes courtes et fortes.

Corps entièrement noir, peu luisant. Mandibules striées-ridées longitudinalement, plus faiblement à la base, plus grossièrement à l'extrémité, et marqués de quelques points enfoncés. Tête, pronotum et mesonotum densément et assez fortement réticulés-punctués; métathorax grossièrement ridé-tuberculé en dessus, irrégulièrement et plus finement ridé sur les côtés, sa face déclive superficiellement et transversalement striée, assez luisante. Écaille assez fortement et transversalement ridée. Abdomen finement et très densément réticulé-punctué. Pubescence rare sur la tête et le thorax, très serrée et d'un jaune doré sur l'abdomen dont elle cache en grande partie la couleur foncée. Pilosité assez longue et éparsée sur tout le corps, plus courte et plus oblique sur le scape des antennes et les pattes. — Long., 7 mill.

Gabon. Un seul individu.

Cette espèce est bien distincte par la forme tuberculeuse et toute particulière de son metanotum.

**Stenomyrmex africanus** Mayr.

*Novara-Expedition, zoolog.-Theil, II, Ameisen, p. 11 (ouvrière).*

*Femelle*: Second article du funicule aussi long que le troisième. Vertex lisse non strié. Ocelles de grandeur moyenne. Pronotum transversalement et superficiellement ridé-strié; mesonotum et scutellum lisses et luisants; metanotum transversalement strié. Tous les autres caractères comme chez l'ouvrière. — Long., 8 mill. (mandibules comprises).

J'ai reçu du Gabon un exemplaire de cette femelle accompagné d'une ouvrière.

**Cylindromyrmex longiceps**, nov. sp.    ✓ ✓

*Ouvrière*: Tête en rectangle très allongé, presque deux fois aussi longue que large, ses bords latéraux rectilignes, son bord postérieur échancré en arc avec les angles arrondis. Mandibules à bord terminal tranchant, muni seulement d'une dent mousse en avant. Scape très court et très robuste, ne s'étendant pas jusqu'à l'extrémité des fossettes antennaires et très distant du bord postérieur des yeux. Ces derniers petits, plats, allongés, faisant à peine saillie sur la surface de la tête et placés un peu en arrière de son milieu. Pas d'ocelles. Pétiole à peine un peu plus long que large, à peine rétréci en avant, son bord antérieur anguleusement échancré. Abdomen cylindrique, à peu près sans étranglement entre les deux premiers segments.

Corps d'un brun noir assez luisant; mandibules, devant de la tête et extrémité de l'abdomen plus ou moins rougeâtres, antennes ferrugineuses, pattes testacées. Mandibules lisses, avec quelques rides longitudinales. Tête, thorax, pétiole et les deux premiers segments de l'abdomen nettement et longitudinalement striés, troisième segment avec des stries longitudinales plus fines sur son milieu, pointillé et très finement coriacé sur le reste de sa surface, de même que les derniers segments; le segment apical est aplati en dessus et nettement denticulé sur les côtés. Pilosité à peu près nulle. Une pubescence fine et très éparse se voit sur les côtés et à l'extrémité de l'abdomen. — Long. 8 1/2 mill.

Brésil; un seul individu.

Cette espèce est très distincte du *striatus* Mayr par sa tête plus longue, à bords plus parallèles, par ses yeux plus petits, bien moins saillants, par l'absence d'ocelles, par son pétiole anguleusement échancré en avant et par le second segment de son abdomen aussi fortement strié que le premier.

√√ **Lobopelta sulcinoda** nov. sp.

*Ouvrière* : Noire, luisante ; mandibules, scape des antennes, cuisses et tibias d'un brun rouge ; funicule, tarses et extrémité de l'abdomen d'un rougeâtre plus clair. Pilosité très éparse, presque nulle sur les scapes et les tibias. Second article du funicule pas plus long que le premier. Mandibules étroites, à bord terminal court et non denté ; elles sont luisantes et presque lisses, seulement avec quelques rides longitudinales superficielles. Épistome tectiforme, nettement caréné, triangulairement avancé entre les mandibules, ni crénelé ni échancré et se terminant antérieurement en pointe mousse ; sa surface est presque lisse et luisante. Le reste de la tête est assez fortement et un peu irrégulièrement ponctué-réticulé. Suture pro-mésonale bien distincte ; un sillon transverse assez profond sépare le mesonotum du metanotum. Le thorax est irrégulièrement rugueux et parsemé de gros points enfoncés ; cette sculpture, très superficielle sur le pronotum, s'accroît sur le mesonotum et le metanotum, dont les côtés portent de grosses rides longitudinales irrégulières, avec des stries longitudinales plus fines et également irrégulières dans les intervalles. Nœud du pétiole assez élevé, comprimé, tectiforme, plus large en arrière qu'en avant ; il est grossièrement ridé-sillonné en long, avec quelques points enfoncés épars. Abdomen lisse et très luisant. — Long., 4 1/2 mill.

Gabon ; un seul individu.

Cette espèce a quelques rapports avec la *L. aspera* André, l'Annam, mais elle en est bien distincte par sa petite taille, sa sculpture différente et son abdomen lisse.

√√ **Ponera Annamita** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête (sans les mandibules) plus longue que large, à bords latéraux faiblement arqués, presque rectilignes ; son bord postérieur est légèrement échancré en arc avec les angles arrondis. Mandibules pourvues, au côté externe de leur base,

d'un sillon oblique moins net et plus superficiel que chez *P. sulcata* Mayr, *tesserinoda* Em. et *Leeuwenhoekii* Forel; elles sont armées de 6 à 7 dents inégales. Epistome caréné en son milieu. Yeux très petits, ovales, un peu moins longs que l'intervalle qui les sépare des mandibules. Antennes robustes; scape n'atteignant pas tout à fait le derrière de la tête; articles 2 à 7 du funicule transverses, les suivants presque carrés, sauf le dernier, qui est presque aussi long que les trois précédents réunis. Thorax à dos continu, suture pro-mésnotale bien marquée, suture méso-métanotale indistincte, metanotum nettement et obliquement tronqué en arrière. Écaille médiocrement épaisse, plus large en dessus qu'en dessous, sa face antérieure convexe d'un côté à l'autre et un peu concave de haut en bas; son bord supérieur, qui forme en avant une arête bien marquée, quoique arrondie, s'incline en arrière pour rejoindre la face postérieure de l'écaille sous un angle obtus et effacé. Abdomen tronqué en avant, légèrement étranglé entre son premier et son second segment.

Mandibules nettement et longitudinalement striées et marquées de quelques points enfoncés. Tête mate, assez fortement ridée-réticulée; cette réticulation très serrée affecte une direction longitudinale et une apparence granuleuse. Thorax avec une sculpture analogue, mais un peu plus superficielle et moins serrée; elle est semi-circulaire sur le pronotum, longitudinale sur le metanotum, dont la face déclive est assez luisante et transversalement striée. Écaille transversalement ridée en avant, semi-circulairement ridée en dessus. Abdomen assez luisant, assez densément ponctué, cette ponctuation plus forte sur les trois quarts antérieurs du premier segment, où elle a une apparence un peu rugueuse, s'efface et devient superficielle en arrière. Pilosité éparses, pubescence plus abondante, jaune, visible à certaines incidences.

Corps noir; mandibules, lobes des arêtes frontales, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un ferrugineux plus ou moins foncé. — Long., 5 mill.

Ressemble beaucoup à la *P. Leeuwenhoekii* Forel, mais s'en distingue facilement par sa taille moindre, par ses yeux plus petits et surtout par la forme toute différente de l'écaille de son pétiote, qui rappelle un peu celle de la *P. sennaarensis* Mayr.

*Femelle* : Entièrement semblable à l'ouvrière, sauf la présence des ocelles, les yeux plus grands et la forme du thorax, qui est ovale et tronqué en arrière. Ailes assez enfumées avec

les nervures brunes; les deux cellules cubitales sont allongées et subégales. — Long. 6 1/2 mill.

*Mâle* : Tête transverse, rétrécie en arrière. Yeux grands, occupant la moitié antérieure des bords latéraux de la tête; ocelles médiocrement saillants. Scape des antennes très court, à peine deux fois aussi long que large; premier article du funicule globuleux, second article très long, les suivants allongés mais diminuant insensiblement de longueur pour augmenter d'épaisseur jusqu'au dernier, qui est acuminé à l'extrémité et un peu moins long que les deux précédents réunis. Sutures du thorax et sillons obliques du mesonotum très marqués; metanotum tronqué en arrière. Ecaille ovale, peu large, assez haute, assez épaisse et arrondie sur les bords. Abdomen nettement étranglé entre ses deux premiers segments; épipygium terminé par une épine assez longue et arquée. Antennes, mandibules et cuisses d'un rouge brun, tibias, tarsi et sommet de l'abdomen plus clairs, le reste du corps d'un brun noir foncé. Ailes hyalines, stigma et nervures jaunes. Sculpture analogue à celle des autres sexes, métathorax plus grossièrement ridé, sa face déclive transversalement striée. Ecaille et abdomen lisses et luisants. Pilosité rare; pubescence éparse. — Long. 4 1/2 mill.

J'ai reçu de cette espèce une ouvrière, deux femelles et un mâle de Hué (Annam).

✓✓ ***Bothroponera gabonensis*, nov. sp.**

*Ouvrière* : Tête (sans les mandibules) courte, aussi large que longue, largement mais peu profondément échancrée en arrière. Epistome fortement sillonné en son milieu, ce sillon limité de chaque côté par une carène qui se termine par une forte dent en avant. Les articles deux et suivants du funicule pas plus longs que larges, les derniers même transverses, sauf l'article apical, qui est obtusément arrondi au sommet et un peu plus long que les deux précédents réunis. Thorax assez court; suture promésonotale distincte, suture méso-métanotale obsolète; le metanotum se termine en arrière par deux fortes dents triangulaires, mousses, à peu près parallèles. Écaille large, convexe en avant, embrassant le premier segment abdominal dans sa concavité postérieure, et armée à son bord postéro-supérieur de cinq longues épines aiguës, couchées sur l'abdomen: la médiane un peu plus longue que les deux intermédiaires, mais moins longue que les deux latérales, qui sont larges à leur base

et forment le prolongement des bords latéraux de l'écaille. Abdomen non étranglé entre ses deux premiers segments.

Mandibules lisses, luisantes, avec de gros points enfoncés et quelques traces de rides à leur extrémité. Epistome assez fortement rugueux, sauf le sillon médian, qui est lisse et luisant. Le reste de la tête assez fortement et longitudinalement ridé, les rides divergentes en arrière, plus grosses et réticulées sur l'occiput, les intervalles parsemés de gros points enfoncés. Thorax et devant de l'écaille très fortement ridés-réticulés-fossulés, face déclive du metanotum presque lisse et luisante. Les deux premiers segments de l'abdomen couverts de fossettes allongées, plus profondes en avant qu'en arrière, paraissant piquées de derrière, et dont les intervalles saillants forment une réticulation irrégulière à larges mailles; le bord postérieur du second segment, ainsi que les suivants, sont finement et densément granuleux.

Pilosité fauve assez longue, répandue sur tout le corps; elle est presque perpendiculaire sur la tête, le scape des antennes et le thorax, plus oblique et plus abondante sur l'abdomen et les pattes. Corps entièrement d'un noir luisant; mandibules, devant de la tête, lobes des arêtes frontales, pattes, bord postérieur des segments abdominaux et le dernier segment en entier d'un rouge brun. — Long., 7 mill.

Gabon; un seul individu.

Par son thorax denté, cette espèce rappelle la *B. bispinosa* Sm., mais elle s'en distingue, ainsi que de toutes les autres, par la forme de son écaille, sa sculpture, sa petite taille, etc.

### **Sima spininoda** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête convexe, un peu plus longue que large, un peu plus étroite en avant qu'en arrière, ses bords latéraux légèrement arqués, ses angles postérieurs fortement arrondis. Yeux de grandeur médiocre, courtement ovales, situés un peu en arrière du milieu de la tête. Ocelles petits, mais bien distincts. Mandibules fortement striées-ridées, armées de cinq dents émoussées. Epistome non avancé, déprimé au milieu de sa partie antérieure. Antennes courtes et robustes; les articles quatre et suivants du funicule transverses, sauf l'article apical, qui est un peu plus grand que les deux précédents réunis. Thorax assez plan en dessus, obtusément bordé sur les côtés; son profil dorsal est très légèrement arqué. Suture pro-mésos-

notale semi-circulaire et très accentuée; un fort sillon transverse, assez large, sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier arrondi en arrière, sans limite distincte entre sa face basale et sa face déclive. Premier nœud du pétiole court, aussi large que long, brièvement pédiculé en avant, fortement rétréci en arrière, muni en dessous d'une arête longitudinale qui se dilate en avant en deux dents verticales, plus ou moins longues et aiguës, mais dont l'antérieure est toujours plus forte avec la pointe un peu dirigée en arrière. Second article du pétiole en ovale transverse, plus large que le premier article et muni également en dessous d'une arête longitudinale qui se termine antérieurement par une dent mousse. Abdomen en ovale court. Pattes relativement courtes et robustes.

Tout le corps luisant; tête finement chagrinée en avant, plus superficiellement en arrière, et couverte de points-fossettes fins et assez serrés; sur l'épistome, les fossettes sont plus grandes et beaucoup plus espacées, ainsi que dans l'intervalle des arêtes frontales, qui est, en outre, finement et partiellement strié. Thorax superficiellement ponctué-réticulé; pétiole avec une sculpture analogue mais beaucoup plus effacée, abdomen finement et densément pointillé. Pilosité très rare. Une pubescence fine et jaunâtre est répandue sur tout le corps, plus rare sur la tête, plus abondante sur l'abdomen.

Corps entièrement noir; antennes, articulations des pattes, tibias et tarsi plus ou moins rougeâtres. — Long., 10-11 mill.

*Femelle*: Tête un peu plus allongée, à côtés plus parallèles; pronotum obtusément bordé; metanotum arrondi. Premier nœud du pétiole muni, en dessous de sa partie antérieure, d'une très forte carène, aussi haute que la moitié de l'élévation du nœud et divisée en deux dents obtuses. Second article presque aussi large que l'abdomen, qui est plus allongé que chez l'ouvrière; cet article est muni en dessous d'un très fort lobe dentiforme, dont l'extrémité se dirige un peu en arrière. Sculpture comme chez l'ouvrière, thorax à points plus espacés, présentant une apparence moins réticulée, abdomen plus fortement ponctué. Couleur, pubescence et pilosité comme chez l'ouvrière. Ailes fortement enfumées, avec deux cellules cubitales et une cellule discoïdale. Cellule radiale très allongée, atteignant presque l'extrémité de la paile. Chez l'une des femelles que je possède, la cellule radiale de l'une des ailes est divisée en deux, vers son tiers apical, par une nervure transversale. — Long., 14-15 mill.

Gabon.



Cette espèce est très remarquable par sa grande taille, sa stature courte et par les appendices inférieurs de son pétiote.

Gen. **Triglyphothrix** Forel.

*Compt.-rend. Soc. ent. Belg.*, 1890 (ouvrière et femelle).

Ce genre a été créé par Forel d'après l'ouvrière et la femelle d'une espèce du Bengale ne différant du genre *Tetramorium* que par des caractères assez faibles et dont le plus saillant réside dans la singulière conformation des poils, qui se divisent près de leurs racines en trois branches divergentes, rarement en deux ou en quatre. L'auteur signale avec raison les rapports assez étroits qui relient son nouveau genre d'un côté aux *Melanoplus* et de l'autre aux *Tetramorium*. J'ai reçu du Gabon les trois sexes d'une nouvelle espèce de *Triglyphothrix* qui se rapproche encore davantage du genre *Tetramorium* par son thorax moins court et ses fossettes antennaires larges, mais non divisées en deux loges distinctes. Si j'ajoute que le mâle ne se distingue à peu près pas de ceux de ce dernier genre, on peut en conclure que les *Triglyphothrix* devront fort probablement être réunis aux *Tetramorium*, ce que je ne veux pas faire toutefois avant de connaître le mâle de l'espèce typique.

Voici donc provisoirement la courte caractéristique du mâle de *Triglyphothrix* :

*Male* : Tout à fait semblable aux mâles de *Tetramorium*, même sous le rapport de la configuration des antennes ; mesonotum dépourvu de sillons convergents ; poils du corps comme chez les autres sexes.

**Triglyphothrix gabonensis**, nov. sp.

*Ouvrière* : Tête à peine plus longue que large, légèrement plus étroite en avant qu'en arrière, ses bords latéraux faiblement arqués, ses angles postérieurs fortement arrondis. Mandibules armées de trois dents en avant, indistinctement denticulées en arrière. Aire frontale nulle ; sillon frontal remplacé par une fine carène. Arêtes frontales éloignées l'une de l'autre, sinueuses, très divergentes, s'étendant jusqu'à l'extrémité du scape. Fossettes antennaires larges, pouvant loger le scape et le funicule accolés, mais non divisées en deux rainures longitudinales, comme chez le *T. Walshi* Forel. Yeux grands, situés à

peu près au milieu des côtés de la tête. Thorax moins court que chez le *T. Walshi*, très convexe en avant, arrondi aux épaules, sans sutures distinctes en dessus, rétréci en arrière; le metanotum est assez plan en dessus et armé postérieurement de deux longues épines aiguës, divergentes, dirigées en haut et un peu en arrière, aussi longues que la largeur du metanotum. Nœuds du pétiole en ovale fortement transverse, le premier plus élevé mais un peu moins large que le second. Abdomen en ovale court.

Mandibules luisantes, superficiellement striées et parsemées de quelques gros points. Tête assez luisante, irrégulièrement et faiblement ridée en long, un peu réticulée; sillons antennaires plus lisses. Thorax et pétiole assez fortement et assez densément ridés-réticulés, mais toujours luisants; la réticulation est très effacée sur le second nœud; face déclive du metanotum lisse, avec quelques rides transversales entre les épines; elle est limitée latéralement par une arête tranchante qui s'élargit en dent lamelliforme vers l'articulation du pétiole. Abdomen presque lisse et très luisant. Une pilosité blanchâtre, assez longue et assez abondante, formée en grande partie de poils divisés en deux ou plusieurs branches, est répandue sur tout le corps et sur les pattes; elle est plus oblique et moins fournie sur les antennes.

Corps d'un brun plus ou moins foncé, passant parfois au rougeâtre sur le thorax, le pétiole et le devant de l'abdomen; mandibules, antennes et pattes d'un rougeâtre plus ou moins clair. — Long., 3 1/2-4 mill.

*Femelle*: Semblable à l'ouvrière. Thorax court, convexe, mesonotum presque lisse sur son disque, scutellum réticulé, metanotum lisse et luisant entre les épines qui sont un peu moins longues que chez l'ouvrière. Nœuds du pétiole à sculpture superficielle, plus large et plus transverse que chez l'ouvrière. Ailes presque hyalines, nervures et stigma d'un jaune pâle. — Long., 4 1/2-5 mill.

*Mâle*: Entièrement d'un rougeâtre clair, rembruni par places; pattes et antennes jaunes. Tête superficiellement ridée-réticulée; mesonotum presque lisse; metanotum longitudinalement ridé, inerme. Premier article du pétiole assez allongé en avant, surmonté en arrière d'un nœud bas et transverse; deuxième article transverse. Scape un peu moins long que le second article du funicule; premier article du funicule court, à peine plus long que large, second article cylindrique, aussi long

que les quatre suivants réunis, le dernier article de la longueur des deux précédents. Pilosité comme chez les autres sexes, mais plus longue, bien moins abondante et entremêlée de poils simples. — Long., 5 mill.

Gabon.

L'ouvrière est facile à distinguer de celle de *T. Walshi* par son thorax moins court, ses sillons antennaires non divisés, ses longues épines métanotales, sa sculpture plus faible et son abdomen lisse.

### **Meranoplus nanus**, nov. sp.

*Ouvrière* : Pronotum et mesonotum, pris ensemble, en rectangle transverse, beaucoup plus large que long; angles antérieurs du pronotum aigus, ses bords latéraux droits; il est séparé du mesonotum par des échancrures latérales étroites et profondes et par une suture superficielle, mais distincte. Mesonotum plus court que le pronotum et de même largeur que lui, ses angles postico-latéraux sont dentiformes, mais émoussés, et son bord postérieur porte quatre courtes dents triangulaires, mousses, dont les deux externes sont un peu plus fortes que les deux internes. Metanotum armé de deux petites dents spiniformes aiguës. Pétiole court, ses deux articles en forme d'écaillés assez élevées: l'écaille du premier article est cunéiforme (vue de côté) avec le sommet très aminci: le second article est à peine plus épais à la base qu'au sommet, qui est moins tranchant et plus arrondi.

Entièrement d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, avec les pattes et les antennes testacées et l'abdomen presque noir en arrière. Tête et thorax assez luisants, assez fortement ridés-réticulés; épistome, aire frontale et face verticale du metanotum presque lisses; premier segment abdominal assez grossièrement mais superficiellement réticulé-fossulé, les autres segments presque lisses. Pilosité blanchâtre, longue et abondante sur tout le corps. — Long.,  $2 \frac{3}{4}$  —  $3 \frac{1}{4}$  mill.

Gabon.

Cette espèce est bien distincte de toutes les autres par sa petite taille, son thorax court, armé de dents mousses, et par la forme des articles de son pétiole.

### **Cyphomyrmex Foxi**, nov. sp.

*Ouvrière* : Arêtes frontales longues, atteignant les angles

postérieurs de la tête qui se prolongent en une forte épine un peu émoussée; elles se dilatent notablement au niveau de l'insertion des antennes et sont fortement échancrées en arc vers leur milieu. Scape des antennes dépassant de beaucoup en arrière le sommet de l'occiput; tous les articles du funicule plus longs que larges. Epistome muni d'un petit denticule immédiatement au-dessous du lobe antérieur des arêtes frontales. Vertex chargé de deux courtes carènes longitudinales, convergeant un peu vers leur milieu pour diverger ensuite et s'effacer avant d'atteindre l'occiput. Thorax sans sutures en dessus, mais avec un étranglement assez profond entre le mesonotum et le metanotum. Pro et mesonotum convexes, plus élevés que le metanotum, pourvus de trois séries transversales de protubérances, l'antérieure formée de deux épines latérales, émoussées, très divergentes, entre lesquelles se trouvent deux petits tubercules assez rapprochés l'un de l'autre; la seconde série représentée par deux fortes dents mousses, dirigées en haut et en dehors et dont l'écartement est un peu moindre que la base des épines latérales de la première série; la série postérieure se compose de deux tubercules un peu plus gros et un peu plus distants que les tubercules médians de la première série; metanotum muni de chaque côté d'une carène longitudinale dentelée. Premier article du pétiole cylindrique, inerme; second article largement et profondément sillonné en dessus, avec deux fortes saillies tuberculeuses en arrière. Abdomen avec une dépression longitudinale superficielle à sa partie antérieure; sans carène ni saillies.

Tout le corps d'un brun noir mat, mandibules, funicule des antennes et tarsi rougeâtres. Tête, y compris l'épistome et les arêtes frontales, longitudinalement ridés, thorax avec des rides plus réticulées, abdomen parsemé de petites élévations tuberculeuses assez serrées. Pattes granuleuses. — Long., 3 mill.

Jamaïque.

Très distinct de toutes les espèces à abdomen non caréné par les fortes épines des angles postérieurs de sa tête.

J'ai reçu deux exemplaires de cette fourmi de M. J. W. Fox, de Philadelphie, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

---